

Quelques auteurs ont écrit, pour faire prévaloir leurs systèmes, que la guerre des Bagaudes et l'expédition d'Hercule n'étaient pas un fait assez considérable pour une colonne commémorative. Est-ce donc ainsi qu'on peut assouplir l'histoire dans l'intérêt d'une opinion? Je me plais à croire, pour ne point imputer à mauvaise foi une pareille aberration, que ces auteurs n'avaient lu ni les panégyristes, ni Aurelius Victor, ni Eutrope, ni Salvien. Ils auraient vu dans les panégyristes que de tous les fléaux qui ont pu opprimer la Gaule, celui-ci était le plus désastreux et le plus formidable. *Maxime in occidentis plaga* (1). *Prodigium multo tetrius opprimentem*. Ils auraient vu que Maximien, en écrasant ces bandes de brigands, avait rendu aux villes leur sécurité et leur éclat. *Tu modo Galliæ oppida illustraveras, id est vix Bagaudicam seditionem compresseras* (2). Je ne cite que l'expression générale et non l'exagération de la flatterie, car Mamertin ajoute qu'en égard à l'immense bienfait de cet exploit, Alexandre-le-Grand lui semble petit comparativement (3).

J'ai essayé, en interprétant les textes anciens et en les groupant dans cette dissertation, d'éclairer la colonne de Cussy d'une lumière plus vive. Si j'ai complété la pensée de Prunelle, si j'ai pu dissiper les nuages qui couvraient encore ce monument, je dois m'applaudir de ce travail, puisque j'aurai, sur ce fait, activé la marche de la vérité, qui chemine si lentement à travers les siècles, entravée qu'elle est perpétuellement par les impressions diverses, par les opinions systématiques et par les passions humaines qui pénètrent partout, même dans le domaine pacifique de la science.

(1) *Pan.*, p. 111.

(2) *Pan.*, p. 128. Edit. ad usum D.

(3) *Nam quidem magnus Alexander jam mihi humilis videtur*. *Pan.* 118.